

Close up

Arletty...

Boxer

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

La Dame du café d'en face/Jaz, 1998 (Nouvelle édition de *Jaz* in *Le Sas/Jaz/André. Monologues pour femmes*, 2008)

Big Shoot/P'tite-Souillure, 2000

Le Masque boiteux. Histoires de soldats, 2003

Misterioso-119/Blue-S-cat, 2005

Brasserie, 2006

Les Créanciers, in *25 petites pièces d'auteurs*, 2007

Les Recluses, 2010

Nema, 2011

La Mélancolie des barbares, 2013

L'Odeur des arbres et autres pièces (Un doux murmure de silence/Le Jour où Ti'zac enjamba la peur), 2018

Les Africains/Samø, Tribute to Basquiat, 2019

Chez d'autres éditeurs

Cette vieille magie noire, Lansman Éditeur, 1993

Bintou, Lansman Éditeur, 1997

... Et son petit ami l'appelait Samiagamal, in *Brèves d'ailleurs*, Actes Sud-Papiers, 1997

Il nous faut l'Amérique!, Acoria Éditions, 1997

Fama, Lansman Éditeur, 1998

Les Créanciers, in *Voci migranti*, Lunaria, Rome, 2000

Village fou ou les Déconnards, Acoria Éditions, 2000

El Mona, in *Liban. Écrits nomades 1*, Lansman Éditeur, 2001

Une si paisible jolie petite ville, in *Théâtres en Bretagne*, n° 10, 2001

Ces gens-là, in *Siècle 21*, n° 2, 2003

Scat, in *5 petites comédies pour une Comédie*, Lansman Éditeur, 2003

Goldengirls, in *Théâtre/Public*, n° 169-170, 2003

Babyface (roman), Gallimard, « Continents noirs », 2006

Ave Maria, Lansman Éditeur, 2008

La Mélancolie des barbares, Lansman Éditeur, « Urgence de la jeune parole », 2009

Monsieur Ki (roman), Gallimard, « Continents noirs », 2010

Nouvel an chinois (roman), Zulma, 2015

Petits romans du Havre (collectif : Thierry Illouz, Koffi Kwahulé, Camille Laurens, Isabelle Letelie, Marie NDiaye, Marie Nimier, Sylvain Prudhomme, Olivia Rosenthal, Lydie Salvayre), Gallimard, 2017

Charlie & Co / Il nous faut l'Amérique! (nouvelle édition), Acoria Éditions, 2018

Koffi Kwahulé

Close up
Arletty...
Boxer

éditions

THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2021, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84 260-859-0 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Charlotte Cornic.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'un des textes de ce recueil, l'autorisation de l'auteur est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Close up

Pour Virginie Soubrier

« Se tailler un royaume, au milieu de la
merde universelle, puis chier dessus »

Samuel Beckett, *La Fin*

parce qu'un chef-d'œuvre reste un chef-d'œuvre, même si ça ne plaît à personne.

J'arme je vise et je tire.

J'arme je vise et je tire.

J'arme je vise et je tire.

Ce matin, j'ai acheté ta valise.

♪ *Fee! Fie! Foe! Fum!*
I smell the blood of a little girl.
Be she 'live, or be she dead,
I'll grind her bones to make my bread. ♪

Pourquoi a-t-il mêlé les seins de mère à ça.

J'arme je vise et je tire.

*
**

Trois ans que j'erre
Dans le désert de ronces et d'épines
De mon âme.
Trois ans que des tueurs du dimanche
Tuent et profanent à la manière de.
Se font passer pour moi.
En quête de quelques résidus de gloire.
Mais tous se sont fait prendre.
C'est bien la preuve que personne n'est moi.
Trois ans que je me suis retiré du monde,
Trois ans que je mets mon temps à profit

Pour m'initier à la tap dance.

Tap /
forward brush / back brush /
shuffle / hop / heel /
hop / leap / hop hop / stomp /
scuff heel / toe / heel dig / stamp /
tap

Ça commence toujours par de la tap dance,
Mais ça finit immanquablement en n'importe quoi.
Tango, rap, biguine, rumba, charleston, calypso.
En tous les cas ce n'est pas encore du Fred Astaire.
Du Bill "Bojangles" Robinson encore moins.
Mais ça va.
Pour selon, ça va.
Ça me fait du bien.

J'arme je vise et je tire.

*
**

Je me suis laissé dire que.
Les infirmières ne portent pas de culotte.
De soutien-gorge non plus.
Intégralement nues, les infirmières, sous leurs blouses.
De Fukushima à Tchernobyl en passant par Saint-Laurent-des-Eaux,
Nues.
Pourquoi ne portent-elles pas de culotte.
Cela entre-t-il dans quelque posologie.
Que, sous leurs blouses, elles soient nues, les infirmières,
Aide-t-il à la rémission.
Quoi qu'il en soit cette histoire
D'infirmières sans culotte ni soutien-gorge
Me paraît farfelue.
Carrément fausse même.
Mais cela me fait du bien de croire que.
De les imaginer, les infirmières,

Allant et venant dans les couloirs des hôpitaux,
 Sans le moindre petit string,
 Nues comme des sirènes sous leurs blouses,
 De Saint-Laurent-des-Eaux à Tchernobyl en passant par Fukushima,
 Me fait un bien dingue.
 J'ignore pourquoi,
 Mais ce genre d'extravagances n'arrête pas
 De zigzaguer dans mon crâne.
 Des billes de flipper.
 Une idée séduisante en tous les cas.
 Excitante surtout.
 Les soixante-dix vierges, par exemple,
 Qui attendent le martyr au paradis.
 Supposons qu'il se les tape vraiment,
 Les soixante-dix vierges,
 Mais après, qu'est-ce qu'il se passe.
 Après qu'il les a déflorées,
 Les soixante-dix vierges,
 Lui fournit-on soixante-dix autres vierges.
 Les épouse-t-il.
 Et là, ce n'est plus la même limonade.
 Parce qu'à la base, le gars,
 Il est monté pour une orgie,
 Non pour épouser qui que ce soit.
 Je crois, c'est plus raisonnable, que.
 Les vierges déflorées redeviennent vierges.
 Il la dévierge, aussitôt elle redevient vierge.
 Il la dévierge, aussitôt elle redevient vierge.
 Il la dévierge, aussitôt elle redevient vierge.
 Indéfiniment.
 Je ne vois que ça comme solution.
 Et les femmes fontaines.
 Voilà encore autre chose, les femmes fontaines.
 Je n'en ai jamais rencontré,
 Mais elles existent bel et bien.
 Scientifiquement prouvé.
 Dans la fulgurance de l'orgasme,

Arletty...

Comme un œuf dansant
au milieu des galets

Pour Sylvie Somen

«Il ne faut pas m'en vouloir si je ne suis pas... enfin... comme vous rêvez... Il faut me comprendre... Je suis simple, tellement simple...»

Les Enfants du paradis,
Jacques Prévert, Marcel Carné

On se maquille... tomates... on se costume...
Je sors de ma nymphe... carottes...
On se costume... pois chiches... on se maquille...
Je me métamorphose...

*
**

L'hypocrisie, encore et toujours l'hypocrisie.

*
**

Je m'appelle Arletty,
née Léonie Maria Julia Bathiat,
et je suis le baiser de la vierge et de la câtin,
une femme dangereuse donc.

*
**

Huile d'olive
carottes
courgettes
oignons
tomates
navets
pois chiches...

*
**

Voilà.
Dieu merci, je suis athée.
N'empêche.

Le jugement dernier,
puis le purgatoire,
puis les joies du paradis
ou les affres de l'enfer,
tout ça m'a poursuivie
depuis le couvent du Bon Pasteur à Montferrand dans le Puy-de-Dôme
jusqu'à il y a quelques heures,
en ce mois de juillet 92.

Tomates
carottes
huile d'olive
navets
courgettes
oignons
pois chiches...
L'moins qu'j'aime les pois chiches.
Qui sème l'vent...

Quand je pense,
toute ma vie durant
boulimie de joies,
boulimie de théâtre,
boulimie de cinéma,
boulimie d'amours,
de sexes en tout genre
pour oublier.
Oublier qu'il me faudra coûte que coûte
me présenter face à l'ultime vertige.
Sans pouvoir parler à personne,
sans pouvoir prêter l'oreille à personne.
Seule.
Cette solitude-là. Éternelle.
Une peur panique j'en ai toujours eu.
Mais finalement voilà.
C'est tout.
Ce n'est que ça, j'allais dire.

*
**

Ma coccinelle.
Trouvée hier dans ma loge.
Tout'engourdie la pauvre.
Une coccinelle à Paris.
À la campagne oui.
Mais à Paris.
J't'nomme Soehring.
Évidemment.

*
**

Arrêtée à Paris, rue de Berri, le 20 octobre 44,
en vertu d'une ordonnance prévoyant
l'internement administratif des individus dangereux pour la défense nationale ou la sécurité publique.
Une femme dangereuse donc.

*Oh la lumière !
Une petite lueur...
Oh la lumière !
Une petite lueur comme tout le monde.
Tenez... regardez... les petites lueurs...
les petites lumières de Ménilmontant.
Les gens s'endorment...
les petites lumières de Ménilmontant...
Tenez... regardez... les petites lueurs...*

Le 9 décembre 44
on m'a extraite de ma cellule
juste pour un raccord des
Enfants du paradis.
Une scène avec Pierre Brasseur.

*les petites lumières de Ménilmontant.
Les gens s'endorment et s'éveillent.
Ils ont chacun leur lueur... qui s'allume et qui s'éteint...
C'est peu de chose tout ça...*

Boxer

Pour Ezgi Coşkun

« J'ai besoin de rêver et d'atteindre les étoiles, et si je rate une étoile, alors je saisis une poignée de nuages. »

Mike Tyson

Morceaux de sparadrap,
Cotons et serviettes maculés de sang,
Exhalaisons de vaseline,
Odeur d'huile camphrée.

Seule.

Une telle chance à une moins que journeyman.
Dernière chance, donc tenir le choc.
Tue-la. Tue-la. Tue-la.
Aboient les haut-parleurs pour faire oublier
Le huis-clos du combat.
Recréer le frisson,
L'électricité des salles d'avant le mal malin qui,
Du Mékong au Zambèze en passant par le Mississippi,
Frappe la respiration du monde.
Une salle avec spectateurs à tous les gradins.

Seule spectatrice, au premier rang,
Ma petite Mélidéscha.

Tue-la. Tue-la. Tue-la.
Et mes jambes,
Et mes bras,
Et mon cœur,
Et mes oreilles,
Et mes yeux,
Et mon souffle.
Tout qui me lâche.

La voix de Mélidéscha

Maman, ne bouge plus,
Ne cligne plus des yeux,
Ne respire plus, maman.
Ne plus être là.
Se liquéfier.
Se vaporiser.
N'avoir jamais été là.

Mais à nouveau nids de frelons lancés contre moi,
Jabs, directs, crochets, uppercuts.
Par dizaines, par centaines,
Explosent contre chairs.
Toute la férocité du monde
Contre front, contre cœur, contre foie, contre côtes, contre menton,
contre tempes.
Devant, derrière.
De partout.
Ma tête, pastèque piétinée par la furie d'un troupeau de buffles.
Mon foie, plaies,
Mes arcades sourcilières, charpie
Mes pommettes, éclatées,
Mon nez, explosé.
Pisser mon sang.
À distance de moi-même.
Ça fait drôle de se voir mourir.

1-5-6-2-3-9-4-7-6-1-3-8...
Cotonneux et incohérent, le compte,
Plusieurs fois répété,
Vrille et vrille et vrille autour de mes tympan.
Ne te relève pas, maman,
Fais la morte,
Si tu ne bouges pas elle ne te frappera plus.
Retourne reprendre ta place, Mélidéscha,
Tout ira bien.
Maman va bien.

1-5-6-2-3-9-4-7-6-1-3-8...

Putain, pourquoi cette arbitre ne prononce-t-elle jamais le
10.

Machinalement, je me remets debout.
En garde.
Signifier à l'arbitre que.
Non, tu n'es pas au bord de la rupture.
Encore apte au combat.
Alors danse.
En dépit des lèvres en sang, danse.
Lui montre pas ta faiblesse, danse.
Malgré le sang des oreilles,
Le sang, chassie rouge, aux coins des yeux,
Danse autour d'elle.
N'oublie pas de respirer.
Oui, comme ça, en souplesse,
Sur la pointe des pieds,
Légère comme une brise de terre,
Danse.
Ne la quitte pas des yeux.
Qu'elle ne voie pas ta peur.
Tu n'as pas peur.
Tes deux poings devant toi.
Bonne pour le combat.

Je n'ai pas peur.
Je suis encore vivante.

Mais la fille en face,
Véritable petit taureau rompu aux mises à mort,
À nouveau lâche ses coups.
De plus en plus rapides,
De plus en plus précis,
De plus en plus violents.
À toutes les orées de mon corps.
Sans le moindre répit.
Ni inspiration, ni expiration.
Des poings décidés cette fois à contraindre l'arbitre

Table des matières

Close up.....	5
Arletty... Comme un œuf dansant au milieu des galets.....	43
Boxer	77